ENGUIRLANDER DES COCHONS

Rassouloullah (Sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : ''Celui qui transmet le 'Ilm (le savoir du Qour-âne/Dîne) à celui qui ne le mérite pas, est comme celui qui enguirlande des Khanâzîr (cochons) avec des diamants, des perles et de l'or.''

Ayons bien à l'esprit que tels sont les propos de Rassouloullah (Sallallahou 'aleyhi wa sallam), prenons donc garde de sorte à ne pas perdre notre Imâne en rejetant ces propos.

Question : Je ne suis pas un Hafîzh ni un 'Âlim. Mais quand je vois les Houffâzh d'aujourd'hui, je discerne quelque chose qui cloche. Je me demande s'ils ont pris la peine d'étudier le Livre Saint d'Allah Ta'ala. A Lenasia, là où je participe à la Salât du 'Asr à la Masjid, il y a des étudiants en Hifzh. Ils se joignent à la Salât du 'Asr. Certains d'entre eux ont des coupes de cheveux à la Kouffârde. D'autres sont arrogants et de mauvais caractère. Ici à Lenasia, j'ai eu à voir certains « Houffâzh » en compagnie de voyous et même de drogués. C'est apeurant ne fut-ce que d'imaginer la qualité de nos « Houffâzh ». Quels sont les critères pour devenir Hâfizh du Qour-âne Sharîf ? Je vois des parents engager leurs enfants dans cette voie tandis que le Ta'lîm de la Maktab est négligé. Certains de ces « Houffâzh » ne savent même pas comment purifier leurs corps islamiquement. Prière de commenter et nous conseiller sur ce sérieux sujet.

Réponse et commentaire :

Le hadith susmentionné de Rassouloullah (Sallallahou 'aleyhi wa sallam) est bien plus qu'un conseil adéquat, et le critère – que tu demandes – y est intrinsèquement déclaré. Toutefois, nous allons l'élaborer tant soit peu. La plupart des gens sont intellectuellement bouchés et leurs cerveaux sont islamiquement retardé à cause du Koufr de la colonisation mentale effectuée par l'éducation occidentale, d'où le besoin d'élucider même un conseil Divin ainsi que des directives qui ne nécessitent vraiment aucun commentaire. Quant aux doué d'intelligence, un signe leur suffit. Mais l'intelligence – la vrai – est l'effet

de la Taqwâ. Puisque cette dernière est manquante, les cerveaux demeurent fossilisés et crétinisés.

L'état putride de dégénération des soi-disant « Houffâzh » de nos jours qui en fait ne sont pas d'authentiques Houfâzh, est la conséquence du *Khiyânat* (*abus de Amânat/confiance*) à la fois par les enseignants et les parents. L'abus du Amânat à une échelle universelle fait parti des signes de Qiyâmah. Un homme vint à Nabi-é-Karîm (Sallallahou 'aleyhi wa sallam) et demanda : ''*A quand l'Heure (de Qiyâmah) ?*'' Rassouloullah (Sallallahou 'aleyhi wa sallam) répondit : ''*Quand le Amânat est détruit.*'' Rassouloullah (Sallallahou 'aleyhi wa sallam) ajouta : ''*Quand une affaire (de confiance) est confiée à une personne non-qualifiée, alors (en ce temps-là) attend-toi à l'Heure.*''

Amânat dans ce contexte a une très large signification. Il n'y a pas de plus grand *Amânat* que celui du Qour-âne Madjîd. Par conséquent, Rassouloullah (Sallallahou 'aleyhi wa sallam) nous a mis en garde contre la transmission du Qour-âne – son Hifzh et l'approfondissement de son savoir – à ceux qui sont qualifié de ''cochons''.

Le genre d'étudiants que tu as décrit et à qui le Hifzh du Qour-âne Madjid est transmis, sont les ''cochons'' mentionnés par Rassouloullah (Sallallahou 'aleyhi wa sallam). Les enseignants qui font apprendre le Hifzh à ces misérables, et les parents qui les font inscrire sont ''des enguirlandeurs de cochons''. Ils enguirlandent les cochons avec des pierres précieuse et de l'or. Tout comme les cochons ne comprennent à la valeur de ces guirlandes, ces étudiants moralement dégradés n'ont absolument pas de compréhension du savoir qu'ils ont été contraints de poursuivre.

En plus de la pourriture que tu as remarqué à propos de ces étudiants, il y beaucoup plus de souillure dont tu n'es pas au courant. Les étudiants en Hifzh, et même ceux qui poursuivent le 'Ilm du Fiqh, du Hadith, du Tafsîr etc., en cet ère, sont généralement pourri jusqu'à l'os. Dans cet os pourri se trouve le *Rijs* (*la souillure*). Ils n'ont même pas la compréhension la plus floue du sens du Qour-âne (de sa gloire, sa grandeur et sa signification etc.). Ils se retrouvent à la Madrassah comme par erreur ou par accident.

Ces enseignants sont de purs mercenaires. Ils ne comprennent pas le Qour-âne. Puisque que leur objectif n'est que l'argent qu'ils gagnent en conflit avec l'ordre de Rassouloullah (Sallallahou 'aleyhi wa sallam) : ''*Récitez le Qour-âne. Ne vous en servez pas pour manger.*'', ils ne se préoccupent pas de ceux à qui ils enseignent le « Hifzh ». La conduite immorale et la pourriture spirituelle et morale des étudiants ne leur dit rien du tout.

En ce qui concerne la plupart des parents, le but n'est jamais le Dîne, ni l'immense Sawâb dans l'Âkhirat réservé aux parents d'authentiques Houffâzh. Leur motivation n'est pas sincère en plus d'être corrompue. Ils courent après la renommée (par *Riyâ* et *Takabbour*). Ils veulent fièrement faire la pub à leurs parents et amis quant à leurs enfants « Houffâzh ». C'est pour cette raison qu'ils insistent follement sur les Djalsah (cérémonies stupides de « remise de diplômes » teintés de *Riyâ* et *Takabbour*).

La majorité de ces soi-disant Houffâzh n'ont aucune véritable relation avec le Qour-âne Madjîd. Ils s'habillent à la Kouffârde. Ils ressemblent aux Kouffâr. Ils s'adonnent à toutes les immoralités de notre immorale de société. Les distractions Kouffârdes les ont mentalement dérangées. Leurs cœurs et cerveaux sont totalement corrompus et contaminés par leurs habitudes sataniques consistant à regarder la télévision, à immoralement faire usage des téléphones cellulaires, à s'adonner aux distractions Kouffâdes, à la consommation de la charogne, à l'adoption du code vestimentaire Kouffâr ainsi que de leurs habitudes et comportements particuliers (aux Kouffâr). Comment est-il possible que ces rustres aient la moindre affinité avec le Qour-âne Madjîd ?

Il n'est pas permis de transmettre le Hifzh et le savoir approfondie du Dîne à des personnes moralement dépravées. Les directeurs des Madâris – n'ont pas et - n'affichent aucun souci ni ne comprennent rien de bon (ne s'en donnant même pas la peine) quand ils admettent des étudiants dans leurs établissements. Il s'avère que leur motivation n'est que de gonfler le nombre. Le désir corrompu – qu'est le leur – consiste à gérer une grande institution pour la renommée, la célébrité et l'oseille. Le Dîne est en train d'être manipulé comme outil d'atteinte

des objectifs mondains (matériels etc.). Parmi les signes de Qiyâmah mentionnés dans les Hadiths il y a :

‘’*Le savoir (du Dîne) sera acquis à des fins autres que le Dîne… Le bas-monde (le matériel etc.,) sera poursuivi à l’aide des ‘Amal de l’Âkhirat.*’’ Ces déclarations de Nabi-é-Karîm (Sallallahou ‘aleyhi wa sallam) s’appliquent tout à fait aux Madâris (les enseignants et les étudiants etc.,) de cette ère. Les normes morales et académiques excessivement inférieures des étudiants ne devraient par conséquent rien avoir de surprenant. La pourriture se trouve depuis le tout début, en fait elle prend base dans la façon de gérer les Madâris même. Que peut-on à présent espérer quant aux produits émergeant de nos institutions actuelles ? La demande impérative actuellement est que les Madâris puissent trier sur le volet en admettant des étudiants chez eux. Un étudiant affichant un caractère moral dépravé ne devrait pas être accepté à la Madrasah. Il devrait être confié à la garde de ses parents avec le conseil de tout d’abord lui inculquer la purification morale, la réformation et la culture islamique. Ce n’est qu’après cela qu’il pourra être admis.

Les Madâris de cette ère ne sont que des silhouettes. Ces institutions n’ont absolument pas de relation ni d’affinité avec la *Ghâr-é-Hira* (*la grotte de Hira*) où le Qour-âne Madjîd fut tout d’abord révélé. Au contraire, elles imitent crescendo les souillées et dépravées d’institutions séculaires, d’où ‘’l’enguirlandement des cochons’’ étant devenu une norme.

Tu as demandé le critère. La réponse ci-dessus devrait suffire. En voici le résumé :

Les conditions essentielles d’admission d’un étudiant au Hifzh sont : il doit s’habiller islamiquement. Sa tête doit âtre rasé, de longs cheveux ne doivent pas être permis. Les téléphones cellulaires, radios, journaux, magazines et consorts doivent être totalement banni. Un comportement tapageur à l’instar de ce qu’affichent les écoliers, produits des institutions séculaires, ne doit pas être permis. La stricte adhésion à tous les actes Masnoune d’Ibâdat (Tahajjoud, Ishrâq, Douha, TaHiyyatoul Woudhou, Awwâbîne, etc.,) sont des requis essentiels pour les étudiants du Qour-âne Madjîd.

Il doit être formellement communiqué aux étudiants ainsi qu'à leurs parents, qu'à l'issue de tout Hifhz, le but n'est pas d'étaler/d'afficher ostensiblement sa récitation pendant les TarâwîH. En fait, de nos jours, les gars luttent et travaillent dur toute la journée pour se débrouiller à réciter dans deux Rak'at (*réparti/distribué entre les « Houffâzh » pendant le mois de Ramadhâne (traducteur)*). Cela car ils ne sont pas des Houffâzh dans le sens propre du terme. Les parents sont dans l'illusion selon laquelle leurs enfants sont des Houffâzh qualifiés alors qu'en fait ils (leurs enfants) n'ont même pas senti le parfum du Hifhz. Les Jalsah jouent un rôle important dans la perpétuation de cette tromperie.

Rassouloullah (Sallallahou 'aleyhi wa sallam) a dit : ''*Celui qui porte – en lui – le Qour-âne est le porte-étendard de l'Islam*.''

Qui peut honnêtement dire que ces rustres se faisant passer pour des Houffâzh sont les porte-étendards de l'Islam ?

A propos des rustres de ce genre, il est en outre mentionné dans les hadiths :

° ''*Ne mettez pas des diamants dans les gueules des chiens.*''

° ''*N'accrochez pas (une guirlande) de diamants aux cous des cochons.*''

° ''*Cherchez le savoir et soyez humbles. Ne le transmettez pas à celui qui ne le mérite pas, car en vérité, certains Ambiyâ ont dit : 'Ne placez pas vos diamants dans les groins des cochons.*''

Traduit le 29 MouHarram 1442